



## **COMUNICACIÓN DE SUPUESTOS OBJETO DE LA PRUEBA DE IDIOMAS DEL PROCESO SELECTIVO.**

**Tribunal Calificador de las Pruebas Selectivas para el ingreso en el Cuerpo de Técnicos Superiores Especialistas, Escala De Seguridad Y Salud en el Trabajo de Administración Especial, Grupo A, Subgrupo A1, de la Comunidad de Madrid, convocadas mediante Orden 433/2021, de 13 de Octubre, de la Consejería de Economía, Hacienda y Empleo (BOCM de 15 de noviembre de 2021).**

Por parte del Tribunal Calificador designado por resolución de 3 de abril de 2023, de la Dirección General de Función Pública, (B.O.C.M. de 14 de abril de 2023), se comunica a esa Dirección General, como anexos al presente escrito, los textos que fueron objeto de la prueba de idiomas dentro del proceso selectivo referenciado.

En Madrid, a fecha de la firma  
La Secretaria del Tribunal

**Dirección General de Función Pública  
Consejería de Economía, Hacienda y Empleo**



## SUPUESTO A

### INGLÉS

Some highly dangerous substances — such as asbestos or polychlorinated biphenyls (PCBs) — are now banned or under strict control. However, other potentially harmful substances are still widely used, and legislation is in place to ensure that the risks associated with them are properly managed. The health problems that can be caused by working with dangerous substances range from mild eye and skin irritation to severe effects, such as birth defects and cancer. Effects can be acute or long term, and some substances can have a cumulative effect. Some of the most common dangers are:

- Allergies
- Skin diseases
- Cancers
- Reproductive problems and birth defects
- Respiratory diseases
- Poisoning

Some dangerous substances pose safety risks, such as risk of fire, explosion or suffocation. In addition, dangerous substances normally have several of these properties.

Bacteria, viruses, fungi and parasites are found in many sectors. They are usually invisible, which means that the risks they pose may not be considered.

Workers in some sectors are in particular danger of being exposed to harmful biological agents: healthcare, agriculture, veterinary services, cleaning and maintenance, sewage and waste management, gardening and laboratory work.

New technologies, expanding sectors and changes to the way work is organised can result in greater risk of harm from biological or chemical agents. In the environmental sector, for example, innovative technologies can entail poorly understood risks. To give another example, more and more workers are exposed to dangerous substances in service professions such as home care and waste management, where the exposure is varied but awareness of the hazards involved is low. More than ever, it's vital that employers and workers understand the potential risks and take preventive action.

To protect workers from dangerous substances, the first step is to carry out a risk assessment. Then, actions should be taken to remove or reduce the risks as far as possible. And, finally, the situation should be regularly monitored and the effectiveness of the steps taken reviewed.

Member States as well as EU-OSHA have developed a number of models to help small and medium-sized enterprises to carry out risk assessment. The Dangerous Substances e-tool provides employers with the support and advice they need to effectively manage dangerous substances in the workplace. A database of practical tools and guidance contains practical measures for workplaces, such as guidance on risk assessments and how to substitute or eliminate the use of dangerous substances, case studies and a variety of instruments.



Employers also need to take into account any vulnerable groups, such as workers who are young, pregnant or breastfeeding, for whom special protection is required by law. Other groups of workers, such as migrant workers, untrained or inexperienced staff, and contractors, such as cleaners, also need to be considered and prevention tailored to their needs.



## FRANCÉS

Afin de démontrer que le nécessaire a été fait dans le domaine de la prévention des accidents majeurs et de préparer des plans d'urgence et des mesures à prendre en pareils cas, il importe, dans le cas d'établissements où se trouvent des quantités importantes de substances dangereuses, que l'exploitant fournisse des informations à l'autorité compétente sous forme d'un rapport de sécurité. Ce rapport de sécurité devrait contenir des précisions relatives à l'établissement, aux substances dangereuses présentes, à l'installation ou au stockage, aux scénarios d'accidents majeurs possibles et aux analyses de risques, aux mesures de prévention et d'intervention et aux systèmes de gestion disponibles, en vue de prévenir et de réduire le risque d'accidents majeurs et de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour en limiter les conséquences. Le risque d'accident majeur pourrait croître du fait de la probabilité de catastrophes naturelles liées au lieu où se trouve l'établissement. Cela devrait être pris en compte lors de la préparation de scénarios d'accidents majeurs.

Afin de se préparer à des cas d'urgence, il importe, pour les établissements dans lesquels se trouvent des quantités importantes de substances dangereuses, d'établir des plans d'urgence internes et externes et de mettre en place des procédures garantissant que ces plans seront testés, révisés si nécessaire et appliqués au cas où un accident majeur se produirait ou serait susceptible de se produire. Il convient que le personnel de l'établissement soit consulté sur le plan d'urgence interne et que le public concerné ait l'occasion de donner son avis sur le plan d'urgence externe. La sous-traitance peut avoir une influence sur la sécurité d'un établissement. Les États membres devraient imposer aux exploitants d'en tenir compte lors de l'élaboration d'une politique de prévention des accidents majeurs, d'un rapport de sécurité ou d'un plan d'urgence interne.

Lors du choix de méthodes opératoires appropriées, y compris en matière de surveillance et de contrôle, les exploitants devraient tenir compte des informations disponibles sur les meilleures pratiques.

Afin de mieux protéger les zones d'habitation, les zones fréquentées par le public et l'environnement, notamment les zones présentant un intérêt naturel particulier ou ayant un caractère particulièrement sensible, il est nécessaire que les politiques de maîtrise de l'urbanisation ou d'autres politiques pertinentes appliquées dans les États membres veillent à ce qu'il y ait des distances appropriées entre ces zones et les établissements présentant de tels dangers et, pour les établissements existants, qu'elles mettent en œuvre, si nécessaire, des mesures techniques supplémentaires, afin de maintenir les risques pour les personnes ou pour l'environnement à un niveau acceptable. Il importe, au moment de prendre les décisions, de tenir compte d'un nombre suffisant d'éléments d'information sur les risques ainsi que des conseils techniques concernant ces risques. Il convient, dans la mesure du possible, d'intégrer les procédures et les mesures à celles déjà existantes dans la législation pertinente de l'Union afin de réduire les charges administratives, en particulier pour les petites et moyennes entreprises.

Conformément aux dispositions de la convention d'Aarhus, la participation effective du public à la prise de décisions est nécessaire pour permettre aux personnes concernées d'exprimer des avis et des préoccupations pouvant être utiles pour les décisions en question et au décideur de tenir compte de ces avis et préoccupations; cela renforce la responsabilisation des décideurs et accroît la transparence du processus décisionnel et contribue à sensibiliser le public aux problèmes d'environnement et à obtenir son adhésion aux décisions prises.



## ALEMÁN

### Artikel 2

#### Begriffsbestimmungen

Für die Zwecke dieser Richtlinie bezeichnet der Ausdruck

- a) „elektromagnetische Felder“ statische elektrische, statische magnetische sowie zeitvariable elektrische, magnetische und elektromagnetische Felder mit Frequenzen bis 300 GHz;
- b) „direkte biophysikalische Wirkungen“ die Wirkungen, die im menschlichen Körper durch dessen Anwesenheit in einem elektromagnetischen Feld unmittelbar hervorgerufen werden, einschließlich
  - i) thermische Wirkungen, wie etwa Gewebeerwärmung durch Energieabsorption aus elektromagnetischen Feldern im Gewebe,
  - ii) nichtthermische Wirkungen, wie etwa die Stimulation von Muskeln, Nerven oder Sinnesorganen. Diese Wirkungen können die mentale und körperliche Gesundheit exponierter Arbeitnehmer nachteilig beeinflussen. Ferner kann die Stimulation von Sinnesorganen zu vorübergehenden Symptomen wie Schwindelgefühl oder Phosphenen führen. Diese Wirkungen können eine zeitlich befristete Belästigung verursachen oder das Wahrnehmungsvermögen oder andere Hirn- oder Muskelfunktionen beeinflussen und damit die Fähigkeit von Arbeitnehmern beeinträchtigen, sicher zu arbeiten (das heißt Sicherheitsrisiken), und
  - iii) Ströme durch die Gliedmaßen;
- c) „indirekte Auswirkungen“ durch das Vorhandensein eines Gegenstands in einem elektromagnetischen Feld ausgelöste Wirkungen, die eine Gefahr für Sicherheit oder Gesundheit hervorrufen können, wie etwa
  - i) Störungen bei elektronischen medizinischen Vorrichtungen und Geräten, einschließlich Herzschrittmachern und anderen implantierten oder am Körper getragenen medizinischen Geräten;
  - ii) Verletzungsrisiko durch die Projektilwirkung ferromagnetischer Gegenstände in statischen Magnetfeldern; iii) Auslösung von elektrischen Zündvorrichtungen (Detonatoren);
  - iv) Brände und Explosionen, verursacht durch die Entzündung von entzündlichen Materialien durch Funkenbildung aufgrund von induzierten Feldern, Kontaktströmen oder Funkenentladungen; und
  - v) Kontaktströme;
- d) „Expositionsgrenzwerte“ Werte, die auf der Grundlage biophysikalischer und biologischer Erwägungen festgelegt wurden, insbesondere auf der Grundlage wissenschaftlich nachgewiesener kurzzeitiger und akuter Wirkungen, also thermischer Wirkungen und elektrischer Stimulation von Gewebe;
- e) „Expositionsgrenzwerte für gesundheitliche Wirkungen“ diejenigen Expositionsgrenzwerte, bei deren Überschreitung Arbeitnehmer gesundheitsschädlichen Wirkungen wie etwa thermischer Erwärmung oder der Stimulation von Nerven und Muskelgewebe ausgesetzt sein können;
- f) „Expositionsgrenzwerte für sensorische Wirkungen“ diejenigen Expositionsgrenzwerte, deren Überschreitung vorübergehende Störungen der Sinnesempfindungen von Arbeitnehmern und geringfügige Veränderungen ihrer Hirnfunktionen hervorrufen kann;
- g) „Auslöseschwellen“ operative Werte, die festgelegt wurden, damit einfacher nachgewiesen werden kann, dass die relevanten Expositionsgrenzwerte eingehalten werden, oder damit gegebenenfalls die in dieser Richtlinie festgelegten relevanten Schutz- oder Präventionsmaßnahmen ergriffen werden. In Anhang II werden im Zusammenhang mit Auslöseschwellen folgende Begriffe verwendet:



- i) Bei elektrischen Feldern bezeichnen die Ausdrücke „niedrige Auslösewerte“ und „hohe Auslöseschwellen“ die Werte, die sich auf die in dieser Richtlinie festgelegten spezifischen Schutz- oder Präventionsmaßnahmen beziehen, und
- ii) bei magnetischen Feldern bezeichnen der Ausdruck „niedrige Auslöseschwellen“ die auf die Expositionsgrenzwerte für sensorische Wirkungen bezogenen Werte und der Ausdruck „hohe Auslöseschwellen“ die auf die Expositionsgrenzwerte für gesundheitliche Wirkungen bezogenen